



Groupe Sportif

Compte-rendu de la 39^{ème} rencontre de tandem Franco-Suisse 2024 à Sainte-Croix en Suisse

RENCONTRE de TANDEM FRANCO-SUISSE 2024

La 39^{ème} édition de la rencontre tandem franco-suisse, organisée par le GSHV de Lausanne, Groupement sportif des handicapés de la vue, avec le concours des tandémistes des cantons de Fribourg, du Jura et de Neuchâtel, a eu lieu les vendredi 13, samedi 14 et dimanche 15 septembre 2024. Nous étions accueillis à Sainte-Croix, à l'hôtel*** de France.

Sainte-Croix est une petite ville de 5000 habitants située dans le Jura nord vaudois à 1100 mètres d'altitude.

Lionel-Numa Pesenti, municipal représentant le syndic, était invité par Vincent Tourel, président du GSHV, à l'apéritif du samedi soir. Il explique que les bourgades de Sainte-Croix et Les Rasses reposent sur un balcon ensoleillé et protégé au cœur de la vaste étendue jurassienne. En hiver, elles forment ensemble une station jouissant d'un enneigement favorable : c'est un véritable paradis du ski de fond avec des pistes faciles et une vue imprenable sur le Mont-Blanc et les montagnes enneigées des Alpes suisses et françaises.

Le site est également célèbre dans le monde entier pour ses boîtes et automates à musique. Il existe par ailleurs une activité industrielle avec notamment 2 entreprises de semi-conducteurs. Tout au long de l'année, en dehors des Sainte-Crix (gentilé des habitants de Sainte-Croix), 450 frontaliers travaillent principalement dans ces entreprises et à l'hôpital.

25 tandems et 3 vélos solos ont participé à cette belle édition. La plupart des coéquipiers tandémistes sont malvoyants ou aveugles.

Côté Suisse, les tandémistes appartiennent au GSHV de Lausanne, à Taupenivo de Genève, au TGN, tandem et gymnastique pour handicapés de la vue de Neuchâtel, et au GTF, groupe des tandems de Fribourg... Il y a en outre les tandémistes des cantons du Jura et du Valais qui sont rattachés au GSHV de Lausanne.

Côté Français, les tandémistes du club Cyclo d'Oye Loisir de Belfort, un équipage des Yvelines et trois équipages de l'Association Valentin Haüy (AVH) du Jura.

Nous sommes arrivés le vendredi 13 septembre en fin d'après-midi pour être à pied d'oeuvre dès le lendemain matin. Accueil chaleureux à l'hôtel de France de l'un des hôteliers, Rolf Fischer. Puis, ce sont les retrouvailles des "vieux de la vieille" et la découverte de nouveaux visages. Grand plaisir de revoir Antoine Muller, qui avait subi un grave accident et qui n'avait pas pu participer à la Franco-Suisse de 2023.

Après les formalités auprès de la trésorière, Marie-Louise Jeandrevin, les chambres sont attribuées. Nous apprécions l'agencement, le confort et la propreté de la chambre. Les prises électriques sont différentes de celles que nous avons en France ; pour ceux qui le souhaitent, un adaptateur peut être prêté. Les 27 chambres de l'hôtel sont toutes occupées par les 65 participants à la Franco-Suisse.

L'apéritif est l'occasion d'évoquer avec Pierre Kehrer les toutes premières éditions au cours desquelles nous n'étions pas logés dans un 3 étoiles : « Te rappelles-tu, Pierre, la 3^{ème} édition qui avait eu lieu en Suisse, à Sugiez près du lac de Morat les 5, 6 et 7 septembre 1986. À l'époque, nous avons dormi dans un abri antiatomique. Il fallait être à plusieurs pour ouvrir ou fermer la porte blindée de l'entrée ! ». Évocation également avec Vincent Beugnette de

l'édition de luxe organisée en 2023 par le Cyclo d'Oye Loisir à l'Inter-Hôtel Louisiane d'Andelnans dans le territoire de Belfort.

Le vendredi soir au repas, nous dégustons un fameux risotto aux poireaux. Tout au long du week-end, nous allons nous régaler avec la cuisine remarquable de Marina Capaccini, l'hôtelière-restauratrice, et de son cuisinier-assistant : par exemple, le samedi soir, nous avons eu en entrée un succulent velouté de carottes accompagné d'une mousse au raifort. Puis filet de truite rose, sauce au vin jaune d'Arbois, légumes et écrasée de pommes de terre à l'huile d'olive. En dessert, un sublime nougat glacé fait maison...

Samedi 14 septembre : un parcours de 82 kilomètres avec un dénivelé de 1000 mètres nous est proposé. Chaque équipage reçoit un plan du circuit avec les points des regroupements, des ravitaillements et du repas de midi. Le numéro de Natel de Carole Collaud est indiqué sur le plan au cas où l'équipage ferait appel au service dépannage.

Avant le départ, Jean-Claude Bobillier ouvre les garages où sont parqués les tandems. Vincent Tourel nous invite à rouler en groupe.

Tout au long du week-end, une douzaine de bénévoles seront sur le pont pour assurer l'accueil, les ravitos, la sécurité des randos, la voiture balai et le parage des tandems.

Il fait beau mais froid avec 5° Celsius en début de journée : Les cyclo-tandémistes sont bien couverts ; ils ne tardent pas à se réchauffer en pédalant en direction de l'Auberson par le col des Étroits. Nous passons la douane... Rien à déclarer ! D'autant plus, qu'il n'y a pas de douaniers, ni français, ni suisses...

Aux Fourgs, nous prenons la direction de Métabief. Puis, c'est le premier ravitaillement à Longevilles-Mont-d'Or. Les boissons chaudes sont appréciées !

Le circuit se poursuit en direction de Mouthe. Puis retour vers le lac de Saint Point avec la pause-repas au sympathique restaurant du camping Capfun. Le parcours se poursuit le long du lac de Saint-Point puis retour vers la Suisse en passant à nouveau par les Fourgs et l'Auberson. Tout au long du circuit, des bénévoles, Marie-Louise et Nicole, Sonja et Roland, ainsi que Patrick, sont postés aux carrefours pour indiquer la bonne direction, et participent à l'organisation des ravitaillements.

L'assistance électrique pour 12 tandems sur les 25 compense les niveaux des participants. Comme d'habitude, c'est Pierre-Alain Guggisberg qui affiche le meilleur score avec plus de 11000 km à son compteur en 2024. Le soir, en

retrouvant leurs chambres respectives, les tandémistes ne se font pas prier pour se blottir dans les bras de Morphée.

Dimanche 15 septembre : la matinée offre au groupe une merveilleuse balade de 35 km avec un ravitaillement sur le parking de Mauborget : les voyants décrivent à leurs coéquipiers la vue exceptionnelle sur le lac de Neuchâtel et la chaîne des Alpes.

Puis reprenant la direction de Sainte-Croix, le groupe des tandémistes bifurque à la sortie des Cluds et entame une montée de près de 150 mètres de dénivelé vers la ferme d'alpage les Preissettes, qui se situe au pied du Chasseron, lequel culmine à 1608 mètres. Des planchettes-apéro attendent les cyclos-montagnards. Après l'effort, le réconfort : et de savourer le gruyère d'alpage que produisent les fermiers ainsi que des produits locaux : « röstis maison, jambon fumé, saucisses à l'absinthe et champignons. Sans oublier le pain fait maison », se souvient Josiane Chaloyard, qui se régale. Le verre à la main, les discussions vont bon train. L'occasion de faire connaissance, entre autres, avec Iryna Vainshtein, d'origine Ukrainienne, dont le pays d'adoption est maintenant la Suisse et qui a laissé une partie de son

coeur dans son pays natal en guerre.

Après la douche, c'est le repas de clôture : à table, Valentin Escalier, passionné d'histoire, nous rappelle que Napoléon III a été à la fois 1er président de la République française et empereur.

Après la délicieuse crème caramel maison, Vincent Tourel prend la parole et se félicite que tout se soit bien déroulé avec, en plus, le soleil. Il remercie les sponsors et tous les bénévoles qui ont contribué à la réussite de cette 39^e édition de la Franco-Suisse. Lui-même et Carole sont ovationnés pour l'organisation de ce très bel événement. Le personnel de la cuisine et du service a été également chaleureusement applaudi.

Josiane Chaloyard, responsable de l'antenne lédonienne du comité Valentin Haüy du Jura, se joint aux remerciements des responsables des clubs et indique que la prochaine Victorienne se déroulera en France, à Chaux-des-Crotenay, les vendredi 13, samedi 14 et dimanche 15 juin 2025.

Vincent Tourel reprend la parole et souligne que 2025 devrait voir la 40^e édition de la Franco-Suisse, laquelle devrait être organisée par un club français. Pour le moment, il semblerait que rien ne soit décidé. Le président du GSHV de Lausanne espère avoir des nouvelles avant la fin de l'année.

Antoine, l'Assurancetourix de la Franco-Suisse, nous livre un joli poème, intitulé "Tandemage", dont voici quelques extraits :

« (...)

Ils aiment pédaler au vent,
Franchir les bosses des collines,
Entendre la cloche argentine
Au cou des vaches dans les champs.
58

(...)

Ils ont envie de raconter,
Tout sourire et de bonne humeur,
Les péripéties partagées
Avec leurs copains pédaleurs.

(...)

Les miros disent "grand merci"
Aux guides qui ont piloté.
Un an de plus, ils ont vieilli
Mais leur corps n'est pas fatigué.
(...)

Cette trente-neuvième édition de la Franco-Suisse, un vrai bonheur partagé sous le soleil dans le cadre idyllique du balcon du Jura vaudois !

Bruno Mercier,
membre de la section tandem
de l'Association Valentin Haüy du Jura